

Les nouveaux barbares habitent notre mondialisation. Ils sont là, ce sont nos voisins.

écrit par Laurent Dewoillemont | 13 octobre 2016



Barbares le retour, Vincent Aucante, Desclée De Brouwer 2016

Le titre est un peu trompeur. On nous parle beaucoup de psychologie et de barbares du passé, mais assez peu des barbares d'aujourd'hui. Je veux parler, par exemple, du célèbrissime « état islamique » qui fait rêver tous les dépressifs musulmans du monde, et ils sont légion.

Il est vrai que l'amplitude et le passé de la barbarie dans la longue histoire de l'humanité ne manque pas. Mais Vincent Aucade pousse le bouchon un peu loin, en justifiant les massacres de l'empire mongol « *le plus grand que la terre ait connu* », et qui aurait « *instauré un long règne de paix* », « *aménageant les voies de communications entre Orient et Occident, inventant le papier monnaie* ». Si tel est le cas on peut se demander comment st Thomas a pu aller évangéliser l'Inde et, sans doute, la Chine, durant les toutes premières décennies de notre ère ? Quelles voies de communications a-t-il pu emprunter ?

L'ambiguïté, mais la force et, peut-être, la pertinence de cette analyse c'est de voir la barbarie en nous, aussi. Certes ! Qui peut prétendre, s'il disposait d'un pouvoir sans limite sur ses semblables, qu'il ne deviendrait pas barbare?

L'auteur se pose clairement dans la continuité de René Girard, dont « *l'ombre du mimétisme plane sur tous ces sujets* ».

Il est vrai que « *la frontière semble s'estomper entre la barbarie et la civilisation* ». C'est le retour de la bonne vieille sauvagerie humaine proposée à tous sur youtube, avec, en prime, le risque de le vivre comme quelques chose de virtuel.

La question centrale est : « *la barbarie est-elle le miroir de la civilisation ?* »

Attila le fléau de Dieu, sera repoussé par une vierge catholique armée de sa raison et de sa force de caractère.

L'industrie et l'économie des grands empires se sont effondrée sous les coups des barbares. Mais après cette purge, on peut reconstruire : la guerre comme moyen de résoudre les crises économiques ? La stratégie du chaos ? Non ce livre est plutôt une sorte d'analyse de psychologie collective du concept de barbarie et du comportement des barbares.

L'auteur s'efforce donc de cerner la structure de la culture barbare, puis de décrypter les indices de cette barbarie dormante, à la fois si proche et si différente de celle des anciens temps.

Un des indices pourrait être son absence de localisation géographique, ce qui ne permet pas de le situer en dehors du limes ou de la muraille de Chine. Les nouveaux barbares habitent notre mondialisation. Ils sont là, ce sont nos voisins.

L'immense combat pour la civilisation doit être mené,

aujourd'hui, comme hier et comme avant-hier. Qui acceptera de le mener, au risque de sa vie personnelle, pour sauver l'avenir de tous ?

Pourra-t-on libérer les barbes de la barbarie qui est en eux et qu'ils veulent faire nôtre ?